Groupe Mammalogique Normand
www.gmn.asso.fr

N°81
Décembre 2024

LA LETTRE DU PETIT LÉROT

FEUILLE DE LIAISON DES MEMBRES DU GROUPE MAMMALOGIQUE NORMAND

Sommaire :

Actu de l'asso p.1
La LPL de l'année
Une AG au poil !
Bienvenue p.2
Pôle Scientifique

Mammifères Terrestres
A l'affut du blaireau p.3

Petits Mammifères
Bilan forêt propre p.5
Soirées pelotes p.6
Stages estivaux p.7
Protocole pelotes p.8
Piqu'en ville p.9

Chiroptères
Recherche Noctules p.10
Stages Hivernaux p.19

Mam' Semi-aquatiques
Retour du Castor p.13
Découvertes loutres p.14
Diag' ouvrages d'arts p.16
Formation autopsie p.16

Mam' Marins
Observations p.17

Clichés pièges photos p.18

Infos pratiques
Stages p.19
Bulletin adhésion p.20

ACTU DE L'ASSO

LA LPL DE L'ANNÉE !

Oui il n'y aura pas eu beaucoup de LPL cette année... Je ne veux pas faire de promesses vaines mais nous mettons tout en place pour qu'elle puisse sortir plus régulièrement sur l'année 2025 ! N'hésitez pas à nous faire parvenir vos anecdotes, petits articles, photos ou toutes autres propositions que vous souhaiteriez partager avec l'ensemble des adhérents. Bonnes fêtes de fin d'année.

Alexandre Hurel

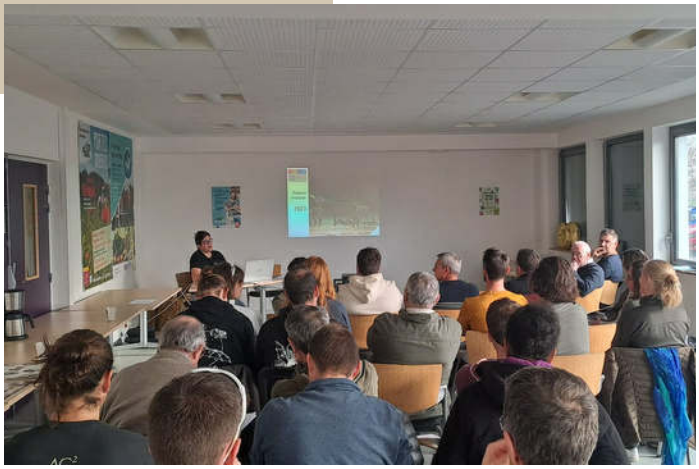
UNE AG AU POIL !

Beau succès pour l'Assemblée Générale du Groupe Mammalogique Normand, qui a eu lieu le 16 novembre, à Val De Reuil (Eure)... avec quelques temps forts ! 40 adhérents se sont réunis pour faire le bilan moral, le bilan d'activités et le bilan financier 2024, participer à un moment convivial autour d'un barbecue automnal et rechercher des noisettes mangées par le Muscardin.

Il y a du mouvement au conseil d'administration :

- 3 nouveaux membres ont rejoint le Conseil d'Administration : Clémentine Bely, Marie Lecompte, Antoine Morel
- 1 nouveau président a été élu : François Leboulenger (pour, entre autres, accompagner la sortie du 3ème Atlas des mammifères sauvages de Normandie en 2025)
- 1 nouveau trésorier adjoint : Alexandre Hurel

Un très grand merci aux adhérents, bénévoles et à l'équipe salariée du GMN, à la CASE pour l'organisation de cette journée riche en partage !



BIENVENUE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

J'ai entendu parler du GMN pour la première fois pendant mes études, ça a piqué ma curiosité. Lorsque je suis venue travailler au GONm en tant que chargée de mission protection, j'ai décidé d'adhérer. De fils en aiguilles, me voilà au CA et je suis ravie.
Clémentine

Après un service civique de 8 mois suivi d'un stage avec le GMN, je suis très heureuse de pouvoir le réintégrer dans le cadre du Conseil d'Administration. Un petit penchant pour les mammifères marins. A bientôt !
Marie

Chargé de missions milieux humides et aquatiques au Bassin Versant de l'Iton (SMABI), cela fait maintenant plus de cinq ans que je suis bénévole au GMN. Je rejoins le CA cette année puisque j'avais envie de m'investir davantage dans la vie de l'association.
Antoine

MISE EN PLACE D'UN PÔLE SCIENTIFIQUE AU SEIN DU GMN

L'association n'était, jusqu'à présent, pas doté d'un pôle scientifique bien défini et organisé. C'est désormais en bonne voie, puisque lors d'une réunion dans les locaux d'Epaignes, le 27 mars dernier, cette nouvelle instance a été mise en place.
Son rôle sera de servir de caution scientifique au GMN et de contribuer au développement et à la diffusion de l'expertise scientifique de l'association.
Les objectifs généraux sont donc de :

- Donner un avis sur les projets, enquêtes et rapports émanant du GMN et les aides au montage des projets
- Participer aux projets proposés par d'autres structures et partenaires pour lesquels le GMN est sollicité
- Contrôler le contenu des publications du GMN en particulier la revue et certains outils de communication
- Définir les actions prioritaires à mener en fonction des groupes taxonomiques
- Veiller à l'actualisation régulière et la mise à disposition du fond bibliographique
- Inciter à la diffusion de l'expertise de l'association dans toutes les manifestations où elle est conviée (colloques, congrès, comités, rencontres régionales/nationales…) et auprès des partenaires actuels et futurs

Il est composé actuellement de membres volontaires, bénévoles et salariés : Bastien Thomas, Firmin Virginie, Jean-Baptiste James, Leboulenger François, Le Guen Anthony, Lutz Sébastien , Marteau Mélanie, Ordonneau Dorothée, Poirier Vincent, Rideau Christophe .
Le fonctionnement reste encore à définir précisément tout comme la composition de ce pôle qui sera forcément amenée à évoluer. Cette première année a pour but d'essayer de fonctionner correctement et d'améliorer la gestion de l'activité scientifique de l'association. Aussi n'hésitez pas à solliciter les membres de cette instance si vous en ressentez le besoin.

À L'AFFÛT DU BLAIREAU

© D. AVONDES - pour l'ensemble des clichés de cet article

Le Blaireau européen *Meles meles* est appelé l'ours des bois ou encore le tasson. Ce très joli mammifère carnivore est le plus gros des Mustélidés que l'on trouve dans les pays d'Europe. Il jouit malheureusement d'une image négative car il a longtemps été considéré comme nuisible par les chasseurs et les jardiniers. Victime du trafic routier, on le voit plus souvent mort sur le bord des routes que vivant dans les chemins de randonnée, car son comportement plutôt nocturne et sa discrétion en font un animal rare pour les naturalistes… sauf s'ils sont persévérants.

Longtemps, ils se sont levés de bonne heure…
En mai et juin, les blaireautins sortent de bonne heure, pressés d'aller gambader car les nuits sont courtes. Vers 20 h, 20 h 30, voire 21 h, les jeunes, encore innocents, émergent sans montrer trop de méfiance.
Les adultes se montrent généralement plus tard, à la tombée de la nuit. Le museau rayé de noir et blanc apparaît ; l'animal écoute, hume l'air, recule.

La gueule du terrier redevient déserte, l'observateur s'inquiète, le temps semble long. Quelques minutes plus tard, il réapparaît ; le blaireau attend un peu, sort la tête. Rassuré par le silence et l'absence d'odeurs, son corps émerge entièrement.
Instant magique où l'animal souterrain daigne se montrer, où les doutes s'apaisent. Le tasson se gratte consciencieusement et bruyamment. Puis il s'éloigne, seul ou avec ses jeunes.

Ouvertures ou « gueules » d'un même terrier.

Zoom sur une « gueule » de terrier.
Les pattes avant sont munies de longues griffes pour creuser

Par vent instable, tournant, l'attente sera inutile, peu judicieuse. De même, par temps lourd et orageux. Les mammifères sauvages connaissent et prévoient la météo mieux que nous.

Le blaireau se nourrit de lombrics, d'escargots, de champignons, de fruits. De ce fait, il n'a rien d'un nuisible.
Pourtant, la vénerie sous terre (chasse au blaireau ou au renard, aussi appelée déterrage) lui laisse peu de répit.

L'animal se montre prudent, casanier, fidèle à ses habitudes : excréments déposés dans des pots hors du terrier, changements de la litière, mêmes passages fréquentés régulièrement (ou coulées), gourmandise affirmée pour les fruits, capacité à parcourir de grandes distances pour chercher des mûres, des cerises, du raisin.

Excréments déposés dans un « pot »

Conseils pour observer les blaireaux

Robert Hainard, artiste et naturaliste suisse qui a beaucoup publié sur le Blaireau, évoque sa carrure puissante, tentante pour le sculpteur, ses belles raies noires et blanches pour le graveur, et aussi la fidélité à son domicile, la régularité de ses habitudes pour l'observateur.

Cependant, diverses règles s'imposent : installation à bon vent, immobilité complète, assise ou siège confortable à préparer devant un buisson ou un arbre car le moindre mouvement peut nuire à la réussite de votre observation. Cagoule pour camoufler le visage, filets pour casser les formes et masquer les mains, housse insonorisante pour les déclenchements. Les gestes brusques sont à proscrire dans tous les cas.

S'il est agréable de photographier le Blaireau en prenant des précautions, sans le déranger (je n'utilise pas de lumière artificielle), mes plus belles observations de comportement se déroulent souvent avec des jumelles (grossissement × 7 ou × 8).

Un observateur attentif a souvent des surprises.
On peut parfois noter des comportements intéressants en pleine journée : jeux de blaireautins devant le terrier, à midi, en mai (observation d'un garde), consommation de cerises tombées, en milieu de journée, en juin, pendant plusieurs jours consécutifs (observation d'un apiculteur).

Mais bien sûr, de telles occurrences restent rares.
Apprivoiser la patience, attendre près d'un terrier cerné d'orties, guetter dans le silence qui s'installe et observer respectueusement le Blaireau apportent un bonheur gratuit et incomparable.

Denis Avondes

Extrait des carnets de terrain de l'auteur :

« 30 mars 2012. Fresné-la-Mère.

En contrebas de la voie ferrée, des blaireaux occupent plusieurs terriers. Gouttières, litières d'herbes, traces de griffes… Je m'installe sur la pente opposée, à 20 m, et j'attends. Bonnet, gants, goutte au nez car il fait froid.

À 20 h 50, un museau noir et blanc apparaît. Tête d'un blaireautin. Le jeune animal sort, suivi d'un autre membre de la fratrie. Ensuite, un blaireau adulte émerge du même trou. Il se gratte le ventre, mordille les jeunes. Grognements, contacts…

Un troisième blaireautin rejoint la famille : mordillements, jeux et roulades se succèdent. Puis, en file indienne, les tassons s'éloignent un peu. Je les entends. Ils reviennent à 21 h 40, restent dehors. La lumière filtrée de la lampe de poche ne les effraie pas. »

« 12 mai 2018. Bavent.

Pas de blaireautin en vue.

À 22 h 30, un blaireau adulte sort prudemment. Il avance dans l'herbe. J'entends alors ses incisives. Il coupe de l'herbe, la ramène en boule sous son cou, à reculons, rentre au terrier en arrière.

Trois minutes plus tard, il sort de nouveau et l'opération se répète deux fois. Visiblement, le renouvellement de la litière le préoccupe. »

Bibliographie

HAINARD Robert. 1948, rééd. 2002, Mammifères sauvages d'Europe, Ed. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 670 p.
DO LINH SAN Emmanuel. 2006, Le blaireau d'Eurasie, Ed. Delachaux et Niestlé, coll. Les carnets du naturaliste, Neuchâtel, 224 p.
ASPAS, Association pour la protection des animaux sauvages, Vive le blaireau ! : www.aspas-maitre-renard.org/nos-actions/protection-du-blaireau/

PETITS MAMMIFÈRES

BILAN FORÊT PROPRE EN FORÊT D'EU

Voici les données de cadavres de petits mammifères échantillonnés dans les bouteilles ramassées lors de l'opération forêt propre organisée par l'ONF en forêt d'Eu le 16 mars dernier.
40 individus identifiés pour 5 espèces dont 3 nouvelles stations pour la C*rocidure leucode* (Musaraigne bicolore).
Cela a pu être réalisé grâce à une quarantaine de participants au chantier (chaque groupe étant encadré par au moins un personnel de l'ONF) qui ont pu être sensibilisés à cette mortalité au cours de la journée et surtout qui ont découvert l'association.
Plusieurs promeneurs ont également été rencontrés, dont des élus locaux.

Vincent Poirier

	Grandcourt (base V1 du Montauban)	Dancourt (parcelle 431)	Campneuseville (parcelle 614)	Incheville(la Faisanderie)	Baromesnil (bois du Tost)	Réalcamp (blockaus des hauts buissons)	Pierrecourt (Mienval)	Hodeng-au-Bosc (parcelle 614)	TOTAUX
Musaraigne bicolore (Crocidura leucodon)		7	1				2		10
Musaraigne musette (Crocidura russula)									0
Musaraigne couronnée (Sorex coronatus)		8	5		1		1	2	17
Musaraigne pygmée (Sorex minutus)			1						1
Campagnol roussâtre (Clethrionomys glareolus)	1		3		1	2	2		9
Mulot sylvestre (Apodemus sylvaticus)				1			2		3
total	**1**	**15**	**10**	**1**	**2**	**2**	**7**	**2**	**40**

SOIRÉE PELOTES – BIÈRES SUR L'AGGLOMÉRATION DE ROUEN

Suite à l'incendie de la Maison des forêts (Saint-Etienne-du-Rouvray) en décembre 2021, l'organisation de soirées pelotes-bières sur l'agglomération de Rouen a été complexifiée, faute de local adapté. Face à la volonté de poursuivre ces rendez-vous importants, autant pour la connaissance que pour la cohésion des membres de l'association, une solution a été trouvée. En effet, dans un format plus modeste mais tout aussi convivial, la démarche a été relancée en 2024 en organisant les séances chez un adhérent du secteur disposant d'une grande pièce permettant d'accueillir jusqu'à 14 personnes.

Cerise sur le gâteau, une adhérente GMN professeure de SVT d'un lycée de l'agglomération, a proposé de mettre à disposition des binoculaires à chaque occasion.

Ainsi une première soirée avait pu voir le jour le 22/01/2024 et face au succès de l'activité, une seconde a pu se dérouler le 12/11/2024. Ces rendez-vous ont une fois encore montré l'importance de la transmission et du partage et ont évidemment contribué à la montée en compétence des « micro-mammalogues » en puissance. L'objectif ultime est bien entendu que tout-un-chacun gagne en autonomie et se lance dans des démarches d'inventaires et de collectes de données. Le casse-croûte associé a également démontré les talents de cuisiniers des membres du GMN ainsi que la diversité des bières locales ! Un grand Merci à Vincent (Poirier) sans qui rien ne serait possible et dont nous avons encore une fois pu boire… les paroles d'un scientifique rigoureux et passionné !

Lionel Triboulin

STAGES DE PROSPECTION ESTIVALE DE PELOTES, MAIS PAS QUE !

Cet été, deux stages ont eu lieu afin de collecter un maximum de pelotes de Chouette effraie. L'objectif premier est d'accentuer l'effort de prospection dans des zones où des espèces rares de petits mammifères (la Crocidure leucode et la Musaraigne de Miller) ont été notées par le passé mais pas récemment. Ces taxons sont-ils encore présents dans ces zones aujourd'hui ? C'est la question posée.
Le second objectif est de maintenir une dynamique de production de données mammalogiques par le biais de la dissection de pelotes de chouette effraie.

Cette activité a été très intense durant la période de prospection du dernier atlas du GMN, et classiquement elle a diminué depuis. Or cela reste actuellement la méthode de prospection la plus accessible pour mieux connaître la répartition des petits mammifères au menu de cette chouette. On a ainsi pu mettre en évidence le déclin alarmant de la Musaraigne couronnée sur l'ensemble du territoire normand, ou à l'inverse l'augmentation de l'aire de répartition du Mulot à collier.
Ces stages, outre la recherche de pelotes, ont fait l'objet de diverses autres méthodes de prospection de tous les mammifères sauvages : recherche de crottoirs de Campagnol amphibie, pose de piège photo, captures et pose d'enregistreurs passifs de chauve-souris. Tous ces dispositifs ont pu être utilisés et parfois découverts par certains bénévoles venus se former à cette occasion.
Le premier stage était basé dans le Cotentin à Beuzeville-la-Bastille lors du dernier week-end de juillet. Le second a eu lieu au cœur de l'Orne, à Rânes le premier week-end d'août. Un grand merci à Julien et à Lucas qui ont pu héberger quelques uns d'entre nous et ont facilité la réalisation de ces prospections dans une ambiance très conviviale.
De nombreux lots de pelotes ont pu être échantillonnés au cours de ces stages et leurs analyses est en cours.
L'an prochain, le nord Cotentin a été dors et déjà ciblé pour un futur stage de ce type mais d'autres lieux seront définis ultérieurement. N'hésitez pas à vous manifester au sein du GMN si vous souhaitez organiser ce type d'évènement par chez vous !

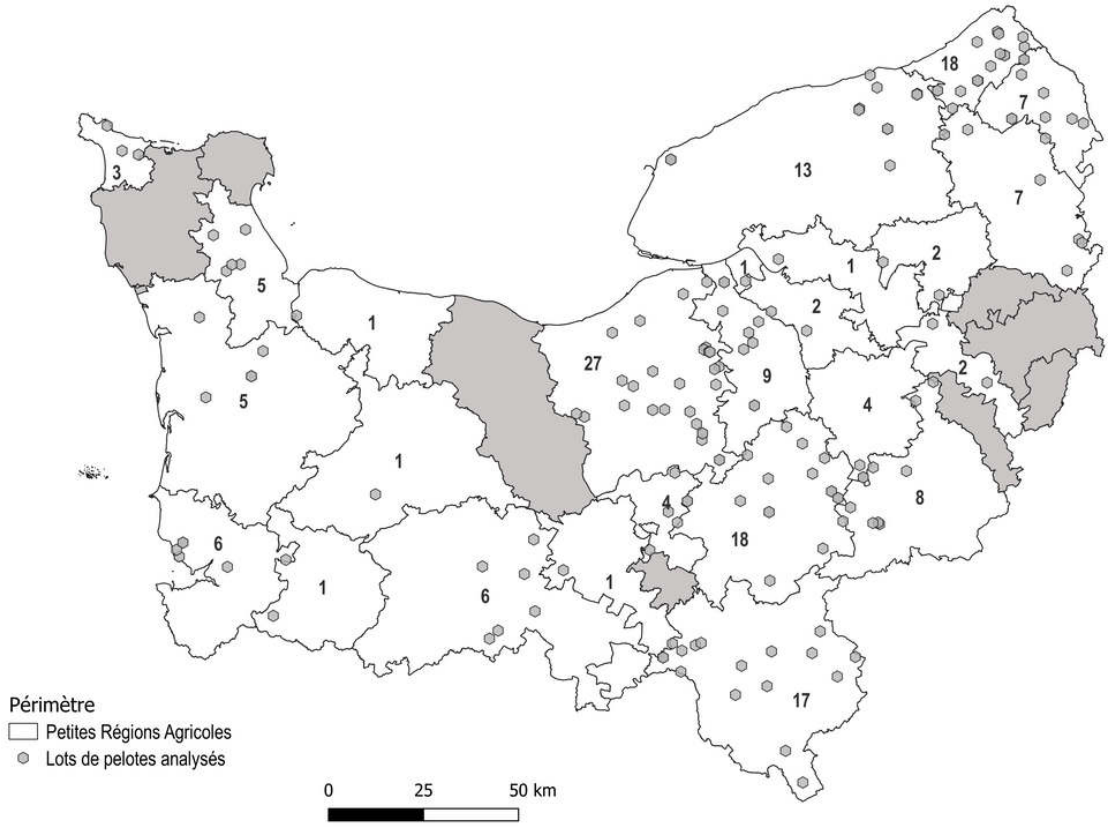
Pour le groupe, Vincent Poirier

NOUVEAU PROTOCOLE PELOTES POST ATLAS

Après un effort important durant la période atlas sur la récolte et l'analyse de lots de pelotes, cette pression est légèrement en dormance malgré quelques irréductibles « peloteurs ». L'idée est de relancer la dynamique avec un nouveau « protocole » pelotes légèrement moins contraignant. Il aura pour but principal d'apprécier l'évolution de l'abondance relative des 5 espèces dominantes dans le régime de l'Effraie à différentes échelles territoriales et sur un pas de temps de 10 ans (2021-2030). Cela fera suite au poster publié par Christophe Rideau et François Leboulenger pour les 3èmes Rencontres Nationales Petits Mammifères. Il permettra aussi de préciser la répartition et de suivre l'évolution d'espèces rares ou peu communes/difficiles à détecter par d'autres méthodes comme par exemple la Crocidure leucode ou la Crossope de Miller.

La méthode est simple et reste la même qu'avant : ramasser des lots de pelotes en Normandie et les analyser. A la différence que ces lots doivent contenir des pelotes récentes (rentrant dans la période 2021-2030) de plus de 100 proies minimum, soit environ 30/40 pelotes. Il est important de préciser l'état de fraîcheur des pelotes (anciennes/récentes) en commentaires de l'inventaire lors de la saisie des résultats sous WNat. Ces lots devront être répartis au mieux au sein de chaque Petite Région Agricole (PRA),un minimum de 10 lots par PRA est souhaité pour l'analyse, 25 pour les plus grandes.

Afin de faciliter les recherches et récupérer plus facilement des lots, il est possible de vous fournir la localisation des lots analysés pour l'atlas dans un secteur. N'hésitez pas à faire la demande par mail (c.gilard@gmn.asso.fr) en précisant la maille ou le secteur de recherche.
Si vous ne souhaitez pas faire l'analyse, il est possible de déposer les lots récoltés (contenant une étiquette avec le nom du récolteur – date de récolte – Commune/Lieu-dit) dans les antennes de l'association. Nous nous chargerons d'en faire l'analyse ou de le faire parvenir à un bénévole.



État d'avancement – décembre 2024 :

En gris, les PRA vierges de lots de pelotes analysés – Le chiffre en gras exprime le nombre de lots analysés sur la PRA.

Clément Gilard

PIQU'EN VILLE

© GMN - pour l'ensemble des clichés de cet article

300 ! Le cap est passé ! Après une semaine de création de passages à petite *faune* terrestre "PiquEnVille" sur la commune de Bénouville et sur la Ville de Caen (en partenariat avec la communauté urbaine de Caen la mer), puis dans l'école primaire "Les Trois Villages" de Feuguerolles-Bully, le 300ème passage a été réalisé par le Groupe Mammalogique Normand et un groupe de participants sur la commune de Feuguerolles-Bully (en partenariat avec la Communauté de Communes Vallées de l'Orne et de l'Odon) !

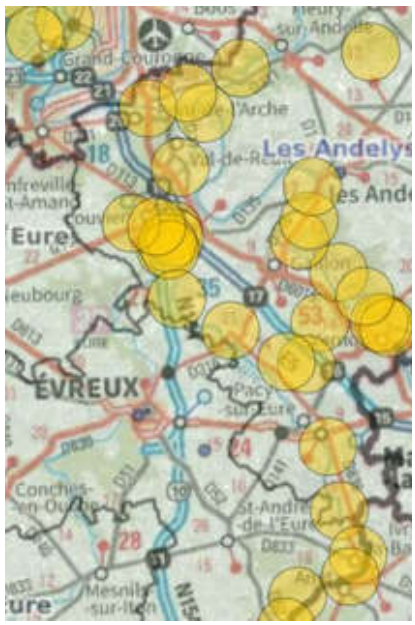
Depuis 2021, la Région Normandie (14 communes participantes) compte 526 jardins volontaires, 308 passages créés et 380 jardins et espaces publics connectés.

Un énorme merci aux communes participantes, aux jardins volontaires, aux ambassadeurs, aux bénévoles et aux services civiques du GMN qui nous accompagnent sur le projet depuis le début, sans oublier notre soutien financier le Fonds Vert - France Nation Verte, le Préfet de la région Normandie et de la Seine-Maritime, l'Agence de l'eau Seine-Normandie, nos mécènes Nidaplast, Vrai - Laiterie bio familiale et Espace Matériaux de Mondeville, les associations partenaires, dont Le Dôme.

Envie de devenir jardin volontaire, de rejoindre le réseau de bénévoles ou simplement d'en savoir plus sur le programme "Piqu'en Ville" : CLIQUEZ ICI

CHIROPTÈRES

RECHERCHE DE LA NOCTULE COMMUNE SUR LE SECTEUR DE PONT DE L'ARCHE-LOUVIERS-EVREUX



En 2024 le GMN a amorcé une action "Noctules" sur la région pour préciser le statut/répartition/reproduction de ces 2 espèces arboricoles . Cette action qui durera plusieurs années concerne notamment la Noctule commune dans la mesure où de grosses zones sans données existent et qu'aucune colonie de reproduction n'est connue en Normandie (à confirmé le GMN). Cette espèce est classée vulnérable sur la liste rouge régionale, et national. Espèce de haut vol et migratrice elle est particulièrement impactée par le développement éolien et probablement par la modification des itinéraires sylvicoles où les gros bois feuillus matures deviennent plus rares.
Sachant qu'il existait un bon pool de données sur les secteurs des agglo de Louviers et Évreux, une extraction de la base de donnée pour notre secteur a été demandé à Sébastien Lutz (Cf extrait carto) pour orienter les recherches.

Deux actions sont en balbutiement dès cette année plutôt autour de Louviers (secteur Pascal Flambart) :

- répertorier les linéaires de gros arbres matures (platanes, tilleuls, hêtres, chênes) situés à proximité de cours d'eau/plans d'eau ou au moins reliés par une trame boisée et présentant des cavités arboricoles "de grande taille". Ces habitats de type alignement ou parc en zones péri-urbaines sont mentionnés comme favorable à ces espèces.
- effectuer des suivis avec détecteur en sortie de gîte juste après le coucher du soleil quand la luminosité permet encore de les observer visuellement. Le vol de la Noctule commune est potentiellement reconnaissable (ailes qui semblent se rejoindre sous le corps en vol), encore faut il être dans l'axe de vol, ce qui est le cas si l'individu survole une route. La durée du suivi était donc de moins d'1 heure. Certains suivis ont été effectués avec un détecteur en mode hétérodyne, et à d'autres sorties j'avais pu utiliser un détecteur en expansion de temps avec enregistreur permettant de faire valider les séquences par Clément Gilard et Christophe Rideau ensuite. La plage de recouvrement des émissions en FM aplanie entre les 2 noctules ne facilitait pas les choses pour moi (FM Aplanie 16-24 KHz pour la Noctule commune et 21-26 KHz pour la Leisler) mais même la confirmation nécessite de bien décrire le contexte de vol des individus.

Année avec une météo assez défavorable, au final peu de secteurs ont pu être inventoriés, mais 2 spots on été mis en évidence :

- chemin de St Lambert à Acquigny :

premiers enregistrements le 09/05/2024 entre 21h42 et 22h Parcelle en herbe avec quelques très gros platanes dans la prairie et un petit bois en bordure de l'Iton. Les suivis ultérieurs n'ont pas permis de déterminer si les individus sortaient d'une des cavités présentes dans les troncs et charpentières ou d'autres arbres du parc du château d'Acquigny situé à 400 m au nord.

- Double allée de hêtres et platanes du château de Pinterville (5 km au Nord de la station 1) :

relevés en hétérodyne du 11 juin puis 21 juin entre 22h10 et 22h30 : un petit groupe de Noctules (moins de 10 individus) sortent vers 22h15-30 devant la grille du château en direction du Sud-Est. Quelques lucanes cerf-volant en escadrille les saluent au passage. Mi-aout, après un contact préalable avec les propriétaires nous permettant d'accéder à l'enceinte du parc, Clément viendra avec du matériel d'enregistrement et confirmera la présence de la Noctule commune.

En 2025, il est prévu de poursuivre les recherches sur les linéaires identifiés et de repasser sur ces 2 sites afin d'essayer de trouver les arbres gîtes et de déterminer s'il s'agit de petites colonies de reproduction ou juste de groupe de mâles.

Pour le groupe, Pascal Flambard

QUAND UNE NOCTULE AMÈNE À UNE SÉROTINE !

Le 4 juillet, Alexandre Hurel nous fait part d'une découverte intrigante au Val-David en parallèle de l'activité acoustique de Pascal. Il nous envoie des photos explicites prises dans les locaux de l'Association Naturellement Reuilly : une très jeune chauve-souris, apparemment une noctule, retrouvée au sol par Maëlle, stagiaire de l'association. Selon les caractéristiques visibles, les salariés du GMN Bastien, Anthony et Christophe émettent l'hypothèse qu'il pourrait s'agir d'un jeune de Noctule commune. Si cette identification se confirme, cela représenterait non seulement une observation potentielle d'une espèce rare en Normandie, mais aussi la première preuve de reproduction de la Noctule commune dans la région. Rapidement, les bénévoles locaux se mobilisent, désireux de vérifier cette donnée.

© A. Hurel - Cadavre d'un juvénile de noctule...

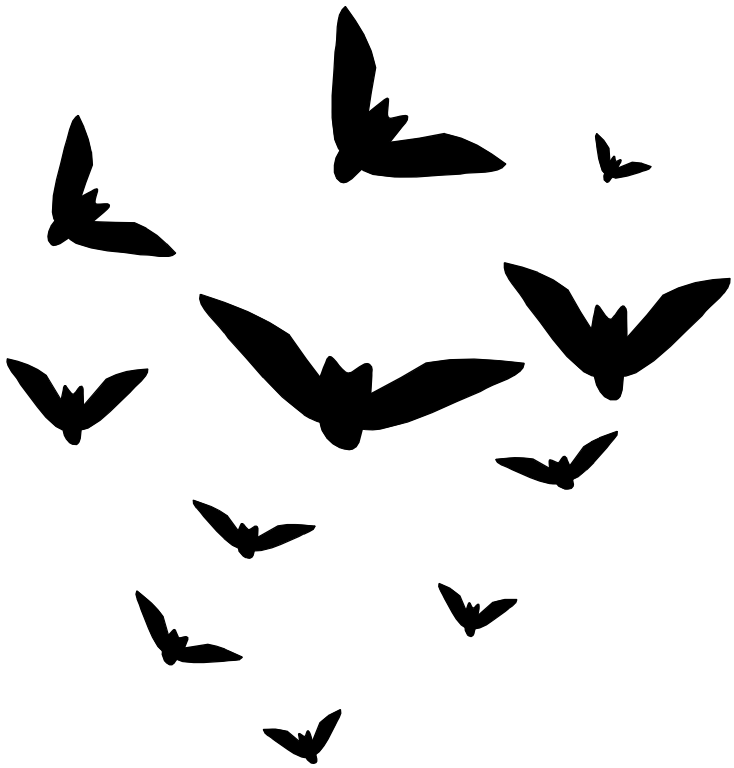
Le soir même Alexandre retourne sur les lieux et découvre une sortie de gîte de chauves souris de grande taille dans l'angle de la toiture d'une vieille maison voisine des locaux de l'association.

Afin de différencier la Noctule commune de la Noctule de Leisler, il nous faut nous positionner à la sortie du gîte au crépuscule, munis de nos appareils d'écoute. Quelques jours après la découverte, nous nous réunissons : François, Rob, Alexandre, Edwige et moi-même (Antoine), avant le coucher du soleil. Nous nous plaçons autour du bâtiment pour maximiser nos chances d'être positionnés devant la sortie du gîte, un endroit que nous ne connaissons pas précisément.

Chacun de nous est équipé d'un appareil hétérodyne, dont deux capables d'enregistrer pour permettre une réécoute en expansion temporelle (ralentie à 10 fois). Alors que le crépuscule s'installe, des ombres commencent à émerger du coin de la toiture. Nos appareils captent les ultrasons émis par les chiroptères, et après quelques ajustements de fréquences, nous nous réglons sur une plage de 26-28 kHz. Le contexte environnemental et le rythme des émissions avec des séquences en FM aplanie nous permettent d'identifier assez facilement la Sérotine commune. Ce n'est pas l'espèce que nous cherchions, mais cela reste une observation intéressante, d'autant plus qu'une colonie entière semble occuper le grenier de cette maison. Nous ne comptons pas moins de 26 sérotines sortant de la bâtisse.
Cependant, aucune noctule en vue et la nuit tombe de plus en plus, sans aucune autre activité autour du gîte si ce n'est celle de quelques pipistrelles communes chassant autour des lampadaires. Seules quelques vagues d'ultrasons lointaines parviennent à nos appareils, indiquant qu'un groupe de chiroptères chasse près de la mare, à une cinquantaine de mètres. En nous approchant, munis d'une récompense alcoolisée en main, nous nous apercevons que la fréquence sur laquelle nous nous étions réglés ne correspond plus, et le rythme semble avoir changé. Nous ajustons alors la fréquence à la baisse, jusqu'à atteindre 22-23 kHz avec des nombreuses séquences en quasi fréquence constante… C'est de la Noctule ! Cependant, il nous est impossible, sur le moment, de déterminer s'il s'agit de la Noctule commune ou d'une autre espèce à cause du recouvrement de fréquence. Nous enregistrons les séquences pour une analyse approfondie en expansion temporelle. Cette analyse, bien que complexe, nécessite une expertise considérable. C'est alors que Jérémy nous propose son aide pour l'identification acoustique. Après avoir écouté les enregistrements, il nous confirme qu'il s'agit de la Noctule de Leisler. Bien que ce ne soit pas l'espèce que nous espérions, la donnée reste intéressante. Ce soir-là, nous n'avons pas pu déterminer la présence de la Noctule commune, ni apporter la preuve certaine de sa reproduction en Normandie. Christophe confirmera quelques jours plus tard, cadavre en main, qu'il s'agissait bien d'un juvénile de Noctule de Leisler. Dans tous les cas, les efforts de prospection acoustique pour la détection de la Noctule commune se poursuivront en 2025 avec cette expérience enrichissante en tête. La mobilisation bénévole devra se poursuivre en espérant que ce récit motive un bon nombre de bénévoles à nous rejoindre dans l'aventure.

Pour le groupe, Antoine Morel

Merci aux participants : Maëlle Vadcard-Lazar, Alexandre Hurel, François Dugast, Edwige Delaunay, Rob Brailsford, Jérémy Bossaert



"RETOUR" DU CASTOR EN NORMANDIE

Le Groupe Mammalogique Normand a récemment été informé par l'Intercom Bernay Terres de Normandie de dégâts survenus sur des arbres au bord de la Charentonne, dans l'Eure.

L'association s'est aussitôt rendue sur place pour réaliser une prospection de terrain plus complète en collaboration avec le technicien rivière, la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTm) de l'Eure, et l'Office français de la biodiversité (OFB)…

Verdict : Les indices relevés ont rapidement permis de confirmer la présence du Castor d'Europe. En complément, 6 pièges photographiques ont été installés par le GMN et l'OFB afin d'assurer une veille. De nombreuses photos et séquences vidéo ont alors mis en évidence la présence d'au moins 2 individus.

© GMN - castor d'Europe filmé au piège photo

Historiquement, le Castor d'Europe était déjà présent en Normandie. Jusqu'ici l'espèce était considérée comme disparue de notre région, depuis au moins 200-300 ans. Son apparition sur la Charentonne, loin des populations connues les plus proches de la Normandie (départements de la Sarthe et de la Mayenne), a soulevé de nombreuses questions sur son origine.

De plus, de nombreux suivis naturalistes sont assurés sur le bassin versant de la Risle où aucun indice n'a jamais été trouvé au cours des dernières années.

Mais comment le Castor est-il arrivé ici ? Des investigations complémentaires ont été menées par l'OFB en collaboration avec le GMN afin de réaliser des analyses génétiques à partir de poils prélevés grâce à un protocole spécifique non invasif.

Si ces analyses confirment qu'il s'agit bien du Castor d'Europe (espèce protégée) et non du Castor canadien (espèce considérée en Europe comme exotique envahissante), elles renforcent également les suspicions initiales d'une réintroduction volontaire non cadrée et qui serait, de ce fait, tout à fait illégale.

Le Castor apporte des bénéfices écologiques indéniables dans les habitats qu'il occupe, cependant le GMN condamne fermement cette réintroduction réalisée en toute illégalité, sans aucune concertation avec les structures compétentes dans le domaine et qui amène aujourd'hui à devoir gérer des problématiques de cohabitation non anticipées.

Cette action est d'autant plus regrettable qu'une recolonisation par le sud de la région pouvait se faire naturellement, à court ou moyen terme, grâce à la remontée des populations du bassin de la Loire.

Le GMN a déjà initié un travail de médiation en installant quelques protections physiques visant à limiter les dégâts chez les riverains actuellement impactés.

L'évolution de l'espèce sera bien sûr suivie de près sur le terrain par le GMN et l'OFB, en lien avec leurs autres partenaires techniques et financiers... A suivre.

Christophe Rideau, Bastien Thomas & Clément Gilard

© GMN

© GMN

DÉCOUVERTES DE LA LOUTRE SUR LE BASSIN DE LA DIVES À FALAISE (14)

© GMN - loutre filmée au piège photographique sur l'Ante

L'année 2024 aura particulièrement été marquée par les découvertes en mammifères semi-aquatiques. La première découverte de l'année en la matière concernait le bassin de la Dives, longtemps surveillé par le GMN pour détecter un potentiel retour à court ou moyen terme de la Loutre depuis le bassin de l'Orne situé à proximité et dont les connexions via les têtes de bassins offrent des possibilités aisées de reconnexion. C'est à l'occasion du diagnostic préalable d'un ouvrage localisé sur la commune de Falaise (14) pour lequel un aménagement spécifique est prévu dans le cadre des travaux de renaturation de l'Ante portés par la ville de Falaise et le Syndicat Mixte du Bassin de la Dives qu'une épreinte a été trouvée sur la canalisation d'eaux usées localisée sous l'ouvrage.

Cette découverte s'est poursuivie de prospections complémentaires menées à plusieurs reprises et ayant permis de déceler des indices de sa présence sur le cours de la Dives entre Saint-Lambert-sur-Dives dans l'Orne et Méry-Bissières-en-Auge dans le Calvados, ainsi que sur certains affluents comme l'Ante où l'espèce est remontée jusqu'à Noron-l'Abbaye grâce aux travaux d'effacement d'un seuil infranchissable sous l'ouvrage de Falaise. Le marquage actif tout au long de l'année 2024 sur différentes stations éloignées soulève la question de l'existence de plusieurs individus. Des analyses génétiques complémentaires seraient ainsi à mener pour corroborer cette hypothèse.

Bastien Thomas

LA LOUTRE DANS LA VALLÉE DE L'ANDELLE (27) : INCROYABLE MAIS VRAI !

© GMN - Loutre d'Europe filmée au piège photo

Dans le cadre d'un inventaire réalisé sur un Espace Naturel Sensible du département de l'Eure situé dans la vallée de l'Andelle (au Nord-Est du département et au Nord de la Seine), des pièges photographiques ont été installés pour inventorier diverses espèces.

L'un d'entre eux a été placé en octobre dans un bois humide sur la berge d'un petit ruisseau proche de l'Andelle, avec pour objectif de contacter la Musaraigne aquatique (ou Crossope aquatique) et a été relevé mercredi dernier. Quelle ne fut pas notre surprise après avoir visionné les premières séquences de voir un gros museau de mustélidé venir renifler l'entrée du dispositif, l'appareil étant placé dans une boîte en bois. Sans aucun doute il s'agit d'une loutre ! Deux séquences permettent de l'identifier aisément.

Il s'agit peut-être d'un jeune mâle. Cette découverte est pour le moins inattendue dans le sens où les bassins occupés les plus proches sont ceux de la Dives et de la Touques dans le Calvados et qu'il n'existe à priori pas de population établie en Picardie et en Île-de-France. En 2020, deux indices de présence avaient été découverts dans la vallée du Guiel, dans le département de l'Eure mais aux limites de l'Orne et du Calvados, donc bien loin de l'Andelle.

La dernière observation de loutre consignée dans la base de données du GMN provenant de la vallée de l'Andelle remonte à 1932 (individus tués à l'époque, information tirée de la Pêche illustrée).

Est-ce que l'individu filmé appartient à un petit noyau de population qui a subsisté en passant inaperçu ou s'agit-il d'un voyageur au long cours ayant parcouru une longue distance depuis un bassin de présence connue pour venir recoloniser ce secteur ?
Des investigations complémentaires sont nécessaires pour essayer de répondre à ces questions.

Il s'agit d'une excellente nouvelle pour la biodiversité, d'autant que l'Andelle est très favorable à l'établissement de cette espèce.
Des prospections complémentaires vont être menées très prochainement pour tenter de savoir si plusieurs individus sont établis, pour évaluer la longueur du linéaire fréquenté et pour suivre l'évolution de l'espèce à plus long terme.
Contactez nous si vous êtes intéressés.

Le GMN tient à remercier le Département de l'Eure de nous avoir permis de réaliser cet inventaire sans lequel la découverte de l'espèce aurait pris sûrement beaucoup plus de temps.

Christophe Rideau, Clément Gilard & Bastien Thomas

DÉCOUVERTE DE TROIS NOUVEAUX CADAVRES DE LOUTRE SUR LE BASSIN VERSANT DE L'ORNE

© A. LE GUEN - Cadavre du mâle adulte retrouvé à Laize-Clinchamps

Quasiment un an jour pour jour après la découverte d'un cadavre de loutron sur le bassin de l'Orne à Taillebois (61), deux nouveaux cadavres de loutres adultes ont été trouvés sur ce même bassin respectivement les :

- 20 septembre 2024 au bord du Noireau sur la commune de Berjou (61) où il s'agissait d'une femelle post-allaitante
- 25 septembre 2024 au bord de la D924 sur la commune de Durcet (61) où il s'agissait d'un mâle
- Deux mois plus tard, un autre cadavre de mâle adulte et d'âge avancé au regard de l'usure visible de ses dents a été trouvé sur le pont du Coudray (D41) à Laize-Clinchamps (14)

Les individus trouvés à Durcet et Laize-Clinchamps, à proximité directe d'une route, semblent avoir été victimes d'une collision routière qui représente, pour rappel, le principal facteur de mortalité de l'espèce. La cause de mortalité de l'individu trouvé à Berjou reste moins évidente. Il est à noter qu'à l'exception du dernier individu trouvé dans le Calvados qui sera autopsié plus tard, les deux autres individus ont fait l'objet d'une autopsie à l'école vétérinaire de Nantes (voir l'article proposé par Dorothée sur les autopsies de loutres).
La découverte de ce nombre important de cadavres pour la région en une seule année reflète probablement une meilleure remontée des informations concernant l'espèce et paradoxalement peut-être une densité de populations plus importante que dans le passé à l'échelle de ce bassin.

Bastien Thomas

NOUVEAUX DIAGNOSTICS D'OUVRAGES D'ART POUR LA LOUTRE

Dans le cadre du Plan Régional d'Actions en faveur des mammifères semi-aquatiques et dans la continuité d'une première phase de diagnostics d'ouvrages déjà initiée en 2023 sur le bassin de l'Orne, un nouveau travail de diagnostic d'ouvrages d'art a été réalisé cet été par le GMN sur la partie amont des bassins de la Sarthe (Présence de la Loutre connue depuis 2011), de la Dives (découverte en 2023) de la Touques (découverte en 2024) en collaboration étroite avec les syndicats de bassins versants.

En quelques chiffres :

- 282 ouvrages ont été diagnostiqués sur le bassin de la Sarthe
- 185 sur celui de la Touques
- 276 sur celui de la Dives avec l'aide d'un stagiaire mobilisé par le syndicat

Au total, au moins 21 ouvrages à risque très fort de collision pour la loutre ont été identifiés et 41 à risque fort.

Le GMN prévoit de poursuivre ces diagnostics en 2025 et d'identifier les ouvrages qui pourraient rapidement faire l'objet d'un aménagement spécifique (notamment de banquettes) permettant à la loutre de les emprunter en toute sécurité sans devoir quitter le cours d'eau et traverser les voies en période d'élévation du niveau d'eau.

Ces travaux pourront ainsi être portés soit par les gestionnaires d'ouvrages et syndicats avec l'appui technique du GMN, ou directement par le GMN pour les aménagements les plus faciles à réaliser. En tout, plus de 3300 ouvrages ont déjà été diagnostiqués à l'échelle de la Normandie.

Bastien Thomas

JOURNEE A ONIRIS POUR LA FORMATION "AUTOPSIE DE LOUTRE"

Un salarié du GMN, Clément Gilard et un membre bénévole, vétérinaire de formation, Dorothée Ordonneau se sont rendus le jeudi 28 novembre à ONIRIS, école vétérinaire à Nantes, pour se joindre au Groupe mammalogique breton (GMB) afin d'être formés à l'application du protocole d'autopsie d'une loutre dans le cadre du Plan National d'Actions Loutre et de sa déclinaison régionale incluse dans le cadre du Plan Régional d'Actions en faveur des mammifères semi-aquatiques.
Ces nécropsies ont pour but premier de collecter et de centraliser des informations sur les cas de découvertes de cadavres ainsi que la nécessité de mettre en place une surveillance sanitaire (épizootie, impact des anticoagulants) (PNA Loutre d'Europe – 2019-2028).

© C. Gilard - Salle d'autopsie à ONIRIS

L'objectif de cette journée était également de contribuer à la formation d'un réseau d'observateurs indépendants en région afin de mener des autopsies plus rapidement lors de la découverte de cadavres frais.
En effet, en Normandie, 4 cadavres de loutres ont pu être récupérés au cours des dernières années, et congelés en vue de cette journée d'autopsie. Seuls trois d'entre eux ont été autopsiés à l'occasion de cette journée et un nouveau cadavre a été découvert après cette session sur le bassin versant de l'Orne qui fera l'objet d'une autopsie ultérieure.
Etaient présents également pour cette journée à Nantes des salariés du GMB, des bénévoles, des vétérinaires, et des agents de l'OFB. En plus de 3 loutres normandes, 19 loutres bretonnes ont été également autopsiées.

© C. Gilard - Loutron retrouvé en Normandie

© C. Gilard - Prélèvements réalisés

Le protocole d'autopsie consiste en différentes étapes :

- Pesée et mesures de l'animal
- Examen externe de l'animal (dents, peau, phanères, pelage, organes génitaux)
- Examen interne de l'animal avec observations des différents organes, et pesées et mesures de certains (cœur, foie, reins)
- Prélèvements divers à visées génétiques et épidémiologiques (étude de la prévalence de la maladie de Carré notamment)

Majoritairement les loutres ont été retrouvées mortes suite à une collision, et donc, dans ce cas la cause de la mort est malheureusement facile à déterminer. Globalement, ces individus semblaient en très bon état physiologique avant leur mort (bon état des masses graisseuses, gestation).

Bastien Thomas, Clément Gilard et Dorothée Ordonneau

MAM'MARINS

DES MAMMIFÈRES MARINS OBSERVÉS DEPUIS LES CÔTES

Afin d'améliorer la connaissance sur les mammifères marins fréquentant les côtes, des suivis réguliers ont été mis en place depuis les falaises de Port-en-Bessin (14) et depuis celles du Tréport (76).

© GMN

Etant donné que ces mammifères ont tendance à se rapprocher des côtes à l'aube et au crépuscule et qu'ils ont besoin d'une profondeur relativement importante, ces suivis sont réalisés à marée haute, durant les grosses marées, de préférence par un ciel ensoleillé (en plus de facilité leur observation, c'est bien plus agréable).

Actuellement, 2 sessions ont déjà étaient réalisées depuis les deux spots d'observation et au moins une 10aine d'individus répartis en 3 espèces différentes (Phoque gris, Phoque veau-marin et Marsouin commun) ont d'ores et déjà pu être observés et ce n'est que le début !

Si vous souhaitez également vous investir dans ce projet, n'hésitez pas à choisir un spot, adaptez-y le protocole et n'oubliez pas de saisir vos données (même si votre session n'a pas été fructueuse, cela permet tout de même de garder un historique en base). Il est également possible d'effectuer des observations plus ponctuelles si vous ne souhaitez pas investir trop de temps dans ces suivis.
En plus de participer activement à la connaissance de ces espèces, ces suivis permettent d'échanger, apprendre à connaître les autres bénévoles venus participer, voir même de trinquer sous les longues-vues face à une magnifique vue.

Merci à Clément L., Maëlle L., Marion H., Mattéo J., Maxian M., Mélissande G., Sarah M., Vincent P. et aux étudiants du BEC (association étudiante du Master AETPF de Caen, créée pour favoriser le lien avec les professionnels) : Diego M.-F., Laura H., Léa C., Lilou H., Marie L., Marine L., Nicolas C., Noa P.-J., Simon T. et Thomas B. pour votre présence pour ces premiers suivis !

Maxian Maradenne et Clément Legeay

© C. Legeay - Séance de sauts de Grands dauphins

ON LEURS A TIRÉ LE PORTRAIT

L'utilisation des pièges photographiques permet d'apporter des informations non négligeables sur les espèces présentes localement et la façon dont elles fréquentent un secteur donné, notamment les petits et mésocarnivores qui ne sont pas toujours simples à contacter par d'autres modalités.
Voici quelques illustrations de l'intérêt des pièges photographiques, en espèrant que cela suscite l'achat de matériel et/ou la transmission des clichés pris par les appareils que vous avez déjà en votre possession.

Fouine dévorant un œuf d'Effraie des clochers dans le nichoir posé par Asso NR aux Baux Ste Croix (27) mars 2024 - @ Jean-Pierre Aumont

Famille de blaireaux sur ENS St André de l'Eure (27) Avril 2024 - © Camille Kirchthaler Vidéo ici

Fouine - Saint-Germain-d'Etables (76) Novembre 2024 - © Vincent Poirier

Blaireau et Renard - Cuverville-sur-Yères (76) Novembre 2024 - © Vincent Poirier

AGENDA DES STAGES HIVERNAUX :

3 JANVIER

PETIT CAUX ET VALLÉE DE LA BRESLE (76)

Vincent POIRIER
06 74 43 73 41
vincentpoirier76@orange.fr

8 JANVIER

BLOCKHAUS DE LA FORÊT D'EU

Vincent POIRIER
06 74 43 73 41
vincentpoirier76@orange.fr

11 JANVIER

VALLÉE DE LA MUE (14)

Guy Levieils
02 31 28 79 40
guy.levieils@wanadoo.fr

11 & 12 JANVIER

VALLÉE DE LA SEINE (76)
(RIVE GAUCHE EN AVAL DE ROUEN)

François MARCHALOT
06 63 79 18 09
françois.marchalot@gmail.com

18 JANVIER

VALLÉE DE L'ORNE (14) ET (61)

James Jean-Baptiste
06 25 25 48 81
james.jb@wanadoo.fr
Roald Harivel
07 87 82 38 77 /
roald.harivel@me.com

18 & 19 JANVIER

VALLÉE DE LA SEINE (76)
(RIVE DROITE EN AVAL DE ROUEN)

Olivia Guerin
06 03 26 02 18
guerin_olivia@hotmail.com
Bastien Thomas
09 54 53 85 61
b.thomas@gmn.asso.fr

25 JANVIER

PAYS D'AUGE NORD (14)

Guy Levieils
02 31 28 79 40
guy.levieils@wanadoo.fr

25 & 26 JANVIER

VEXIN NORMAND (27)

Thomas Cheyrezy
06 08 60 05 86 /
thomas.cheyrezy@gmail.com

1 & 2 FÉVRIER

BESSIN (14)

Thomas Cheyrezy
06 08 60 05 86 /
thomas.cheyrezy@gmail.com

1 & 2 FÉVRIER

SUD DU PAYS DE CAUX (76)

Sébastien Lutz
06 47 26 25 82
s.lutz@gmn.asso.fr

8 & 9 FÉVRIER

PAYS D'AUGE SUD (14) ET (61)

Loic Nicolle
06 09 36 58 08
loic.nicolle@gmail.com

10 FÉVRIER

VALLÉE DU DUN, DE LA SAÂNE ET VEULES-LES-ROSES (76)

Vincent POIRIER
06 74 43 73 41
vincentpoirier76@orange.fr

14 - 15 & 16 FÉVRIER

PERCHE (61)

Christophe Rideau
02 32 42 59 61
c.rideau@gmn.asso.fr

18 FÉVRIER

VALLÉE DE LA DURDENT (76)

A. Gourvennec et V. Firmin
02 35 23 69 18
vfi-ago@wanadoo.fr

17 AU 21 FÉVRIER

CENTRE DE L'EURE (27)
PETITES CAVITÉS ET PORCHES

Pascal Flambard
pascal.flambard@wanadoo.fr

22 & 23 FÉVRIER

CENTRE DE L'EURE (27)

Alexandre Hurel
06 25 86 40 16
alec.hurel@yahoo.fr
Bastien Thomas
b.thomas@gmn.asso.fr

22 & 23 FÉVRIER

VALLÉE DE LA RISLE (27)

François MARCHALOT
06 63 79 18 09
françois.marchalot@gmail.com

Les inventaires hivernaux des chauves-souris sont à réaliser dans le plus grand respect des animaux et des sites. Ça va toujours mieux en le disant ! Une charte de bonne conduite a été rédigée en 2014 par la SFEPM et est toujours d'actualité. Pour en prendre connaissance, il suffit de cliquer ici.

Bien évidemment, on ne vient pas si on présente des symptômes laissant penser au COVID, pour le bien des chauves-souris mais également des autres observateurs.

Pour les débutants ou pour ceux qui ont besoin de se remettre les critères d'identification dans l'œil avant les premières sorties, le document produit par nos amis belges de NATAGORA est très bien. Il est consultable sous ce lien.
Bonnes prospections à tous !

ADHÉSION 2025 :

Le bulletin d'adhésion pour l'année civile 2025 tout beau, tout chaud est à votre disposition afin de payer votre cotisation et ainsi afficher votre soutien aux actions de l'association.

Pour rappel, l'adhésion est obligatoire pour participer aux prospections, notamment pour une question d'assurance. Aussi, on n'hésite pas ! On s'offre un cadeau qui a du sens !

Si vous souhaitez adhérer directement en ligne, il est possible de passer par notre page HelloAsso : lien direct

Groupe Mammalogique Normand

www.gmn.asso.fr

BULLETIN

ADHÉSION GMN 2025

ANNÉE CIVILE

Nouvelle adhésion ☐ Réadhésion ☐

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

☐☐☐☐☐ .....

Mail : .....

Tel : .....

Date et signature (du représentant légal pour les mineurs)

.....

Je souhaite :

☐ être inscrit sur la liste de discussion Germaine (liste interne au GMN)

Conformément à l'article 27 de la loi du 06/01/78 «informatique et liberté», vous diposez d'un droit d'accès et de rectifictaion sur les données vous concernant.

COTISATION

- normale	16 €	☐
- petit budget	8 €	☐
- couple	24 €	☐
- personne morale	50 €	☐
- soutien	..... €	

Total : .....€

Bulletin à renvoyer au GMN

Groupe Mammalogique Normand

32 route de Pont-Audemer - 27260 Epaignes

Accompagné du règlement

Par chèque à l'ordre du GMN

Par virement (Préciser ADH*votrenom*)

IBAN

FR76 1027 8021 5800 0202 3880 164

Groupe Mammalogique Normand

www.gmn.asso.fr

Antenne Ouest & **Service administratif**

1018 Grand Parc
14 200 Hérouville Saint Clair

09 54 53 85 61

Antenne Est & **Siège social**

32 route de Pont-Audemer
27260 Epaignes

02 32 42 59 61

gmn@gmn.asso.fr